

HISTOIRE DU ROYAUME PHOUAN

par CHAO SAIGNAVONG de XIENG KHOUANG

-o-o-o-o-o-o-o-

(Traduction et notes du Lieutenant ACHARD)

-o-o-o-o-

I N T R O D U C T I O N

Cette histoire des rois et du pays phouan a été écrite en 1950, par S.A. Chao Saynavong, né en 1850, petit-fils de Chao Noi, l'un des derniers rois de Xiengkhouang.

Elle précise et complète l' " Histoire du Laos français " de Le Boulanger (Plon, édit. 1931) qui s'est surtout attaché à l'histoire des royaumes de Luang Prabang et de Vientiane.

Les dates adoptées par S.A. Chao Saynavong sont celles de l'ère Chunla (petite ère bouddhique), qui commence en l'an 638 de notre ère. Pour plus de compréhension, les dates de l'ère chrétienne (A.D.) ont été rétablies à l'intérieur du texte. Le texte lui-même a été composé d'après les archives peintes sur étoffes, qui sont conservées encore, à l'heure actuelle, dans la famille royale de Xieng Khouang.

Le royaume de Xieng Khouang, appelé aussi Xieng Kham ou Muong Kham comprenait non seulement le plateau du Tranhinh, mais aussi la vallée de la Nan Nhiep, jusqu'aux environs de Borikhane. Il fut avec les royaumes de Luang-Prabang, Vientiane et Bassac (fondé au XVIII^e siècle) l'un des plus importants du Laos.

CHRONOLOGIE DES ROIS DU MUONG PHOUAN

d'après les archives de S.A. Chao Saynavong de Xieng - Khouang

Cette histoire commence au départ de Chet Chuong, fils de Khoun Borom Raja (1) de Na Noi Oi Nou (Muong Theng ou Dien Bien Phu) pour le pays Phouan, en l'année 60 de l'ère Chunla (698 A.D.).

Arrivé au pays Phouan, Chet Chuong monta sur le trône et délimita les frontières entre Muong Swa (2) et Muong Phouan.

Chet Chuong eut un fils nommé Chet Chone qui lui succéda et Chet Chot, fils de Chet Chone, succéda à son père.

Il y eut ensuite :

Chet Chou

Chet Chan

Chot Snot Snokham

Chao Phagnihin appelé Chet Jai avant son accession au trône

Chao Phakha

Chao Khanloun

Chao Khanpheng

Chao Khankhot

Chao Khanlong

Chao Khamchek

Chao Kham Pan

Chao Hua

Chao Huang qui ne fut qu'un régent, Chao Khamphin n'ayant pas l'âge suffisant pour monter sur le trône.

Chao Khamphin
Chao Kham Thôn
Chao Kham Tiasak
Chao Kham Khouan
Chao Kham Louan
Chao Kham Na
Chao Kham Thao
Chao Kham Khaou

Chao Kham Phong monta sur le trône en l'an 651 (1289 A.D.). Il se maria à une Annamite et c'est à partir de cette époque que le royaume Phouan entretenait des relations suivies avec le royaume d'Annam.

En Chao Khiao Kham Gno, fils de Chao Kham Phong et dont la mère fut une Annamite. Il s'éleva dans son enfance Chao Kham Gno Gno. Ce n'est qu'après la suite que ses ministres le dénommèrent En Chao Khiao Kham Gho.

En Chao Khiao Kham Gho, nommé par son père (3), ne pût monter sur le trône. Il vint s'établir à Borikhan Paksan jusqu'en 711 (1349 A.D.) où Chao Fa Ngum (4) revenant du Cambodge le trouva et le prit pour ami. Ils partirent avec leurs troupes jusqu'à Xieng Khouang, où le père de Chao Khiao Kham Gno remit le trône à son fils en 712 (1350 A.D.). Une fois Xieng Khouang pris, Chao Fa Ngum partit à la conquête de Luang Prabang, qui appartenait à Chao Souvanna Khamphong, accompagné d'un renfort de soldats Phouan. Par la suite, voyant que Chao Khiao Kham Gno ne lui fournissait plus d'aide militaire, Chao Fa Ngum occupa la ville de Xieng Khouang et il emmena avec lui deux princesses qu'il incarcéra à Luang Prabang.

Chao Lan Kham Khong (5), fils de Chao Khiao Kham Gno, monta sur le trône en 734 (1372 A.D.). Il fut un grand roi, intelligent et très pieux.

Pour la bonne administration de son royaume, il créa un Code auquel il donna le nom de Code de Lan Kham Khong. Il fit également adopter la religion bouddhique dans son royaume. Celle-ci fut apportée de Muong Hongsa Vadi (6) avec des statues du Bouddha en bronze. Il envoya un grand nombre d'hommes instruits à Inthapatha Nakhon (7) pour étudier la religion bouddhiste et l'art de construire des pagodes et des monuments.

Chao Lan Kham Khong se rendit ensuite à Luang Prabang où il put trouver un architecte réputé pour construire des pagodes et des monuments dans le royaume Phouan. Grâce à cet architecte, on élève une douzaine de monuments et suivant son exemple, chacun élève un bouddha; le souvenir de cet acte s'est conservé jusqu'à nos jours.

Toute la population depuis les bords jusqu'aux hauts mandarins appela Chao Lan Kham Khong du nom de Chao Issara Settha (8) et la capitale du royaume Phouan fut désormais appelée " Muong Maha Ratsana Bouillon Phoune Chakkaphat Tsa Maha Nakhala Takkaola Nakhon Khong Khong Latsathani ". (9)

Durant son règne, Chao Lan Kham Khong sut faire régner, grâce à sa vive intelligence, la paix dans tout son royaume et sa renommée s'étendit même dans les pays étrangers. Le roi de Luang Prabang fut ainsi appelé Chao Lan Kham Khong était un très bon roi, lui-même les deux princesses que Chao Fa Nam avait jadis incarcéré à Luang Prabang. Le roi de Luang Prabang fut ainsi appelé plusieurs fois aux soldats Phouan pour l'aider dans les guerres qu'il entreprit contre les Birmans.

Chao Pha Khao, fils de Chao Lan Kham Khong monta sur le trône en 784 (1422 A.D.). Il fut célèbre par sa générosité et fût surnommé Chao Kham Oun Muong (10) le Généreux. Il resta toujours revêtu de l'habit religieux blanc et la population finit par le surnommer Chao Pha Khao (11).

Chao Kham One (princesse) - Chao Kham Done (prince)

A la mort de leur père, Chao Pha Khao, ces deux princes étaient encore trop jeunes pour régner et furent remplacés par les deux régents Pha Gna Sène et Pha Gna Si.

Chao Kham One, fille de Chao Pha Khao monta sur le trône dès qu'elle fut en âge de régner. Chao Kham Done lui succéda par la suite.

Chao Kham San, fils de Chao Kham Done monta sur le trône en 1012 (1650 A.D.). Son règne fut marqué par de nombreuses guerres menées contre le royaume de Vieng Chan (12) et aussi par de nombreuses victoires, mais il fut battu par la suite et les armées de Vieng Chan envahirent le pays qu'elles pillèrent et ramenèrent à Vieng Chan la majeure partie de la population Phouan. De nos jours, leurs descendants s'appellent encore " Phouan Deuan " (Les anciens Phouan).

La cause de cette guerre vient du désir de Chao Souligna Vongsa, roi de Vieng Chan, d'épouser King Kène Chan, fille de Chao Kham San et que celui-ci ne voulut pas lui accorder. Chao Souligna Vongsa finit par occuper Xieng Khouang et enleva Nang Kène Chan. Mais Chao Kham San ne perdit pas courage et continua à rendre le pays aussi prospère qu'au temps de Chao Lan Kham Khong.

Chao Kham Thong, fils de Chao Kham Dono, **frère cadet** de Chao Khamsan monta ensuite sur le trône en remplacement de son frère aîné.

Chao Kham Kivong, **fils** de Chao Kham San.

Chao Kham Lan, fils de Chao Kham Kivong, monta sur le trône en 1049 (1687 A.D.). Il fit de son cousin **germain** Chao Kham Khuong, le vice-roi.

Chao Kham Phoutta, fils de Chao Kham Lan.

Chao Kham Settha, fils de Chao Kham Phoutta, se maria avec une princesse de Luang Prabang **et** devint un grand ami de ce pays. Il envoya au secours de Luang Prabang des armées **pour** soutenir ce royaume dans les guerres qu'il menait contre Vieng Chan et la Birmanie. Il fit bâtir de nombreux monuments et pagodes, fort réputés à cette époque.

Chao Boun Lang Thai, fils de Chao Kham Settha.

Chao Boun Lot, fils de Chao Kham Settha, frère cadet de Chao Boun Lang Thai.

Chao Kham Boun Khong, fils de Chao Boun Lang Thai.

A la mort de Chao Kham Boun Khong, les princes héritiers étant trop jeunes pour régner, le pays fut gouverné par le régent Phagna Kham Thèvo, jusqu'à la prise de pouvoir de Chao Boun Chan.

Chao Boun Chan, fils de Chao Kham Boun

Chao Kham Oun Muong, fils de Chao Boun Chan. Il fit de Chao Kham Men, son frère cadet, le vice-roi.

Chao Ong Lo (1113 - 1141)

(1751 - 1779 A.D.)

Chao Ong Lo, fils de Chao Kham Oun Muong, monta sur le trône en 1113 (1751 A.D.) (Année Houang Khao). Pour la bonne administration de son royaume, il fit de son frère cadet, Chao Ong Boun, le vice-roi. Il entra en guerre contre Sai Ong Hué de Vieng Chan, mais il fut battu. Pour tromper Sai Ong Hué, il confia le trône à son frère cadet et lui ordonna de payer le tribut annuel à Vieng Chan. Il alla ensuite se réfugier aux Houa Phan Thang Ok (13) pour rassembler une autre armée avec laquelle il avait l'intention de revenir combattre les armées de Vieng Chan. Arrivé à Xieng Khouang, il se heurta à son frère cadet, Chao Ong Boun. Ce dernier ayant été vaincu, Chao Ong Lo reprit le pouvoir et continua à payer le tribut annuel à Vieng Chan.

Pour avoir une masse de population plus dense, Chao Ong Lo fit rassembler les habitants de Suong Soui sur les rives de la Nam Ngum, du côté de Khang Malène.

Durant cette période, le pays des Houa Phan Thang Hok, fut sous la domination de Xieng Khouang jusqu'en 1118 (1756 A.D.) (Année Houa Chai) où Phia Sèn se révolta, mais fut condamné à mort ainsi que son fils.

Chao Ong Lo mourut en 1141 (1779 A.D.) (Année Khot Kheu) et fut remplacé par Chao Si Phom qui prit le pouvoir l'année où les Siamois pillèrent les villes de Vieng Chan et de Xieng Khouang.

Chao Si Phom mourut en 1143 (Année Houang Pao).

Chao Ong Tone Muong Mo (1143 - 1144) (1781 - 1782 A.D.)

Chao Som Phou (1144 - 1162) (1782 - 1800 A.D.)

Chao Ong Tone monta sur le trône en 1143 (1781 A.D.), sous le nom de Chao No Muong. Devenu fou, il partit vers Muong Mo - Muong Moi, en direction de l'Annam où il disparut. C'est pour cela qu'il fut appelé Chao Ong Tone (14). Il avait laissé en partant ses deux fils : Chao Kang et Chao La.

En 1144 (1782 A.D.), Chao Somphou, fils de Chao Ong Lo remplaça Chao Ong Tone. C'est à cette époque que Quan Rab, un Annamite, rebelle à l'empereur d'Annam, sollicita l'aide militaire du roi de Luang Prabang, dans le but d'attaquer Xieng Khouang. Arrivé à Muong Kheung (actuellement poste administratif de Phou Mai), il fut vaincu et dut retourner à Luang Prabang.

En 1146 (1784 A.D.), Chao Somphou fit construire un palais et ne voulut plus être le vassal de Vieng Chan, comme l'avait été Chao Ong Lo. Devant ces prétentions, Ong Long, Roi de Vieng Chan recruta 3.000 soldats qu'il confia à Chao Kheo et à Nanthasen pour venir attaquer Xieng Khouang, en 1147 (1785 A.D.). Ne pouvant résister l'armée phouan dut se replier et Chao Kheo et Nanthasen occupèrent la ville de Xieng Khouang en 1148 (1786 A.D.). Chao Somphou se retira à Muong Hang dans la province des Houa Phan Thang Hok.

En 1150 (1788 A.D.) Chao Kheo et Nanthasen occupèrent Luang Prabang. Quant à Chao Kang et à Chao Photisan, ils tombèrent en désaccord au sujet de l'attribution du trône. Chao Photisan envoya Nai Soi à Luang Prabang afin de prévenir Nanthasen. Ce dernier fit partir Chao Kheo

avec une armée assez forte pour attaquer Chao Kang. Une fois ce dernier battu, Nanthasèn alla à la poursuite de Chao Som Phou dans les Houa Phan Thang Hok et il fit arrêter Phya Muong Kat et Phya Muong Seng qu'il emmena à Vieng Chan. Arrivés à Tha Kham Sang Som Di sur la Nam Ngum, les soldats de Chao Kheo tuèrent Phya Muong Kat et Phya Muong Seng mais conduisirent Chao Somphou à Vieng Chan où il fut incarcéré pendant trois années.

Mécontent, Chao Xieng, frère de Chao Somphou, demanda l'assistance militaire de l'empereur d'Annam et Vieng Chan fut battu en 1153 (1791 A.D.). Chao Somphou et Chao Xieng remenèrent toutes les familles phouan à Xieng Khouang où ils restèrent une année. Ils partirent ensuite à muong Theng (Dien Bien Phu) vers le premier mois, le treizième jour de la lune croissante de l'an 1154 (1792 A.D.). Vers la même année (1154 ou 1792 A.D.), Chao Kang fit bâtir une ville à Na Bouak muong Khang (Lat Bouak).

En 1156 (1794 A.D.), Chao Somphou rassembla ses forces composées de Thai Nhouan, Thai Nhai et de Phou Thai de Muong Theng et vint attaquer Chao Kang à Na Bouak. Les armées de Chao Kang battues durent se replier sur Luang Prabang pour demander du secours. Quant à Chao Somphou, ne pouvant poursuivre les forces de Chao Kang battant en retraite, il vint s'installer à Ban That Muong Khan.

En 1157 (1791 A.D.), le roi de Vieng Chan envoya une armée sous le commandement de Chao In, attaquer Muong Theng et en 1158 (1792 A.D.), Chao Somphou vint se réinstaller à Xieng Khouang au quartier de Boun Khong jusqu'en 1160 (1794 A.D.). Il fit construire un palais et la pagode de Vat Boun Khong. Il envoya le chef des bonzes de Vat Gnon recevoir l'enseignement bouddhique à Vieng Chan en 1161 (1795 A.D.). Le chef des bonzes de Vieng Chan envoya

le grand bonze de Vat Pa et de Ban Keun à Xieng Khouang pour y réformer la religion bouddhique et désormais tous les bonzes du royaume phouan ne portèrent plus des habits rouges comme ils le faisaient jadis.

En 1162 (1796 A.D.) voyant que Chao Somphou rendait le pays trop vite prospère à son gré, le roi de Vieng Chan envoya une armée sous le commandement de Chao One pour venir arrêter Chao Somphou qui fut emmené et incarcéré à Vieng Chan avec sa femme. Celle-ci donna naissance à un fils nommé Chao No Muong, en 1163 (1797 A.D.).

La même année, Xieng Khouang ayant perdu son importance, puisque Chao Somphou était emprisonné à Vieng Chan, Chao In envoya un haut mandarin nommé Samounthi pour recenser la population phouan et Xieng Khouang fut une fois de plus sous la domination de Vieng Chan.

Chao Somphou mourut en 1164 (1798 A.D.) à Vieng Chan. Il avait été remplacé pendant son incarcération par Chao Kiang son frère cadet, jusqu'en 1165 (1799 A.D.) où Chao Southaka Souvanna Kuman (Chao Noi), le remplaça sur le trône.

CHAO SOUTHAKA SOUVANNA KUMAN (CHAO NOI)

(1162 - 1191) (1801 - 1829). Mort en 1193.

(1831 A.D.).

Chao Southaka (Chao Noi) monta sur le trône à l'âge de onze ans, mais ce ne fut qu'en 1165 (1797 A.D.) à l'âge de quatorze ans qu'il prit réellement le pouvoir, en remplacement de son père Chao Kiang.

Chao In, roi de Vieng Chan, mourut en 1165 (1803 A.D.) et vers le premier mois de l'année suivante, Chao

Kang, fils de Chao No Muong (Ong Tong) qui s'était réfugié à Muong Kassy, fit installer un poste à Na Sao Man dans le but d'y bâtir une maison royale. Mais Chao Kang fut battu par Chao Southaka Souvanna Khouman (Chao Noi) qui l'attaqua dans la nuit du dixième au onzième jour de la lune croissante du douzième mois (novembre). Trois mois après, Chao Kang, qui s'était réfugié à Muong Phan, revint à Xieng Khouang où la paix fut conclue.

En 1166 (1804 A.D.) Chao Anou monta sur le trône de Vieng Chan en remplacement de son frère Chao In. En 1168 (1806 A.D.), il envoya son représentant porter des lettres de créance à Chao Noi de Xieng Khouang, par lesquelles il exprimait le désir de faire effectuer le recensement de la population phouan et ordonner le chef de la pagode de Vat Si Phom (15), le troisième jour de la lune croissante du douzième mois de la même année.

De 1176 à 1177 (1814 à 1815 A.D.), les Khas (16) du royaume phouan se rassemblèrent et se révoltèrent pour proclamer leur indépendance. Ils prétendaient que leur roi l'hra Chao Chuong venait de naître et qu'ils attendaient ses ordres (17). Chao Noi fit arrêter le chef de ces Khas et la révolte fut étouffée.

En 1184 (1822 A.D.), Chao Anou fit bâtir à Xieng Khouang d'importants monuments et des palais et réorganisa l'armée et l'administration.

En 1185 (1823 A.D.), le Chao Anong de Vieng Kham (Muong Kham), en révolte contre Chao Noi, vint rapporter à Chao Anou que Chao Noi avait réorganisé son royaume dans le but de préparer une attaque contre le roi de Vieng Chan. En apprenant cela, Chao Anou fit arrêter Chao Noi pour le ramener ensuite à Vieng Chan. En 1187 (1825 A.D.) le roi

de Vieng Chan ordonna à Phaya Muong Soui et Phaya Xieng Di de choisir un nouveau roi du royaume phouan. Le choix se porta sur Chao Kham Kot qui portait à ce moment l'habit religieux à la grotte de Tham Mat. Chao Anou ayant été prévenu de ce choix, envoya Phaya Xieng Di inviter Chao ham Kot à prendre le pouvoir, mais celui-ci refusa.

A Vieng Chan, Chao Noi eut un fils nommé Chao Po et réussit durant son internement à dresser un très bon cheval pour Chao Anou. En récompense, Chao Noi fut libéré et put revenir à Xieng Khouang.1

En 1188 (1826 A.D.), Chao Anou partit guerroyer contre les Siamois jusqu'à Korat et en 1189 (1827. A.D.), Vieng Chan eut grand besoin de l'armée phouan pour sa protection. Le huitième jour de la lune croissante du sixième mois (mai), alors que l'armée phouan n'avait pas encore quitté Xieng Khouang, des nouvelles parvinrent de toutes parts, disant que les armées de Luang Prabang, Xieng Mai, Muong Pè, Muong Nan, Lamphoun et Lakhon allaient attaquer Vieng Chan, mais ce ne furent que de fausses nouvelles.

Le quatorzième jour de la lune croissante du sixième mois, Chao Anou retira ses armées de Nong Boua Lamphou (18). Arrivé à Vieng Chan, il invita Chao Noi à venir pour lui confier sa famille, afin de la mettre hors de danger. Chao Noi avec la famille de Chao Anou quitta Vieng Chan pour Xieng Khouang, le deuxième jour de la lune décroissante du sixième mois et Chao Anou partit le même jour pour l'Annam. Après son départ, Vieng Chan fut mis à sac par les Siamois.

La famille de Chao Anou et Chao Noi ainsi qu'une partie de la population de Vieng Chan arrivèrent à Xieng Khouang le septième jour de la lune croissante du septième mois (juin). Pensant ne pouvoir résister aux attaques siamoises, Chao Noi résolut de faire appel à l'Empereur d'Annam, mais il ne put obtenir que 120 soldats annamites.

Vers le huitième mois (juillet) de la même année, le roi de Luang Prabang envoya le nommé Nai Sai pour porter un message à Chao Noi et l'inviter à se rendre à Luang Prabang pour conclure la paix. Chao Noi envoya quelques membres de sa famille avec Phaya Xieng Di pour le représenter. Arrivés à Muong Soui, les membres de la famille de Chao Noi ne purent continuer leur chemin et laissèrent Phaya Xieng Di et Khoun Sétaphon poursuivre leur route seuls. Arrivé à Luang Prabang, Phaya Xieng Di n'exécuta pas les ordres donnés par Chao Noi et demanda même au roi de Luang Prabang d'échanger une partie du territoire Phouan contre récompense. Comme il ne put s'entendre avec le roi, il partit ensuite pour Bangkok.

Apprenant que Phaya Xieng Di et Khoun Sétaphon s'étaient révoltés et craignant d'être attaqués par eux, Chao Noi fit installer des postes militaires dans tout le pays.

La même année (1189 ou 1227 A.D.) Xieng Khouang fut envahi par l'armée annamite, le nom de Xieng Khouang fut changé en celui de Thanhinh et la domination annamite lui fut imposée.

En 1190 (1828 A.D.), Phaya Xieng Di et Khoun Sétaphon revinrent de Bangkok. Arrivés à Ban Sot, Phaya Xieng Di reçut une lettre de Chao Noi dans laquelle étaient exposées toutes les fautes qu'il avait commises.

Pris de remords et jugeant qu'il méritait la mort, Phaya Xieng Di ordonna à Mai Soi de le tuer. Ceci se passa le quinzième jour de la lune croissante du sixième mois (mai).

Chao San, fils de Chao Kiang, qui s'était réfugié à Muong Kassy, revint enfin à Xieng Khouang. Voyant qu'il possédait de grandes connaissances, Chao Noi le nomma ministre de la Justice.

Chao Anou, revenant d'Annam avec 3.000 soldats annamites arriva à Lat Houang le quatorzième jour de la lune croissante du septième mois (juin). Mais les soldats annamites regagnerent tous leur pays et le septième jour de la lune décroissante du huitième mois (juillet) il ne restait plus que trente hommes avec Chao Anou. Celui-ci se rendit ensuite à Xieng Di et arriva à Vieng Chan le premier jour de la lune décroissante du dixième mois (juillet). Là, il ne trouva que la ville pillée et des ruines innombrables, il s'installa néanmoins à VAT Phra Kéo (19). Apprenant ces nouvelles, les Siamois revinrent l'attaquer le septième jour de la lune décroissante du onzième mois (octobre). Chao Anou dut s'enfuir par la route de Nakhon - Na Ngon. Arrivé à Ban Hai (Muong Chin) (20), il fut arrêté par l'armée phouan et emmené à Bangkok.

Le troisième jour de la lune croissante du premier mois (décembre) de l'année 1191 (1829), l'empereur d'Annam (21) envoya une armée arrêter Chao Noi et sa famille. Ils furent emmenés en Annam sous le prétexte que Chao Noi avait livré Chao Anou aux Siamois.

Il y eut un naufrage au cours du voyage et la femme de Chao Noi disparut. Il ne lui resta plus que son

fils Chao Ong qui fut élevé par les Annamites jusqu'à l'âge de vingt ans.

Chao Noi emprisonné par les Annamites, Xieng Khouang n'eut plus de roi pendant deux années. La ville était sous la surveillance d'un préfet annamite qui fit venir d'Annam 200 soldats et installa des postes à Khang Da Dao. Le pays fut désorganisé, la population diminua de jour en jour; pour applier a ces difficultés, l'empereur d'Annam fit monter sur le trône Chao San, en 1193 (1831 A.D.).

CHAO SAN (1193 - 1196) (1831 - 1833 A.D.).

Chao San, fils de Chao Keng, s'était réfugié à Muong Kassy. Il parcourut les rives du Mékong pendant un certain temps pour gagner sa vie, jusqu'à l'avènement de Chao Noi où il revint travailler pour ce dernier. Lorsque Chao Noi fut emprisonné par les Annamites, Chao San dut monter sur le trône (1193 ou 1831 A.D.). A partir de cette époque, le pays fut sous la domination constante des Annamites qui accumulèrent les exactions au point de ne plus pouvoir être supportés par la population. Le désordre régnait dans le royaume tout entier; Chao Noi fut décapité par les Annamites et Chao San ainsi que tous les habitants ne pouvant plus endurer leur joug résolurent de demander secours au roi du Siam en 1196 (1833 A.D.), dans le but de chasser les Annamites.

Le roi du Siam fournit a Xieng Khouang un millier de soldats sous le commandement de Lat Soulinthon? L'armée siamoise n'était pas encore arrivée à Xieng Khouang, qu'une nuit, Chao San rassembla tous les soldats phouan et massacra tous les soldats annamites. Trois ou quatre d'entre eux seulement purent s'échapper et regagner l'Annam.

Deux jours après, l'armée siamoise arriva à Xieng Khouang. Le commandant de l'armée siamoise s'adressa à Chao San en ces termes : " Vous avez déjà eu beaucoup de difficultés et l'armée annamite reviendra sans doute se venger. Que faut-il faire ? Que l'armée siamoise reste à Xieng Khouang ? Cela n'est pas possible et une fois l'armée siamoise partie, l'armée annamite ravagera certainement le pays."

Les familles phouan furent ainsi déportées avec Chao San, sous la menace du commandement de l'armée siamoise. Ces familles composées d'au moins 6.000 personnes arrivèrent à Nong Khai pour être ensuite dirigées sur Bangkok. Chao Sa et Chao Saly rassemblèrent plus de 3.000 personnes et s'évadèrent pour regagner leur royaume, mais la plupart des fugitifs moururent de faim en route. Ceux qui ne purent s'évader durent s'installer à Tha San.

Ainsi Chao San ne régna sur Xieng Khouang que quatre années. Il fut déporté au Siam, laissant la ville de Xieng Khouang sans chef. Les habitants furent dispersés et se réfugièrent dans les forêts et les montagnes. Les soldats annamites revinrent une fois de plus à Xieng Khouang, mais ne voyant pas de soldats siamois, ils se retirèrent ne laissant que 100 soldats et un préfet à Muong Khan.

A son arrivée à Xieng Khouang, Chao Saly voulut prendre le pouvoir et fit rassembler les populations dispersées. Il envoya le nommé Thong Si au roi de Luang Prabang pour lui demander son investiture comme roi de Xieng Khouang et il envoya aussi le nommé Song Phan en Annam. A son retour de Luang Prabang, Thong Si ne remit pas à Chao Saly le diplôme décerné par le roi de Luang

Prabang en prétextant que Chao Saly n'était pas de la famille royale. Fort mécontent, Chao Saly fit mettre à mort Thong Di. Cette mesure provoqua le mécontentement général des mandarins et du peuple qui demandèrent sur le champ l'intervention de l'armée annamite et aussi que Chao Saly n'accède pas au trône pour la même raison qu'avait invoqué Thong Di.

Sachant de tels désordres, les annamites arrivèrent au Muong Kham et ils nommèrent Thao Bouddha comme préfet de la ville. Ils divisèrent le royaume phouan en huit circonscriptions ou " Vièn " :

- Circonscription de Vièn Kham
- Circonscription de Vièn Louang
- Circonscription de Vièn Khang
- Circonscription de Vièn Kat
- Circonscription de Vièn Sèn
- Circonscription de Vièn Lièn
- Circonscription de Vièn Soui
- Circonscription de Vièn Mok,

toutes placées sous l'autorité annamite.

CHAO PO (1210 - 1227) (1848 - 1865 A.D.)

A la mort de la mère de l'Empereur d'Annam (à l'époque de Tu - Duc et de Minh Mang), les cinq fils de Chao Noi qui avaient été internés en Annam pendant vingt ans, furent ramenés à Xieng Khouang : Chao Po, Chao Ung, Chao Ang, Chao Thap, Chao Phouma.

Ce fut Chao Po qui monta sur le trône et organisa la nouvelle administration. Le préfet annamite retira tous ses hommes et retourna en Annam.

De nombreuses familles mènent venant du pays des " Hos " (Chine) et des Houa Phan Thang Hok, vinrent s'installer sur le sommet du Phou Soung en 1212 (1850 A.D.). Ils arrivèrent à Xieng Khouang en 1213 (1851 A.D.) et finirent par donner au roi de Xieng Khouang le nom de " Chao Issara Settaa, roi du Muong Maha Sattana Boulilom Phomma Chakkhaphat Simaha Nakkhala Takkasénala Nakhon Xieng Khouang Latsathani."

Chao Po fit de tous les chefs de " Vièn " ses ministres qui durent venir s'installer à Xieng Khouang. Son frère cadet Chao Ung fut nommé premier ministre, Chao Ang (Chao Khan) haut conseiller de la Cour et Chao Ket, fils de Chao Ang, ministre des Cultes.

Ne recevant aucune fonction parce que fils de la deuxième reine, Chao Thap était fort déçu. Il se rendit en Annam pour demander assistance, mais l'empereur d'Annam étant fort réticent, il partit pour Bangkok, en compagnie de Chao Phomma. Le roi du Siam envoya pour lui un message au roi de Luang Prabang pour demander à ce dernier d'intervenir auprès du roi de Xieng Khouang. Chao Po répondit que Chao Thap et Chao Phomma étant recherchés par les soldats annamites ne pouvaient revenir à Xieng Khouang et Chao Thap et Chao Phomma durent rester à Luang Prabang.

Le règne de Chao Po dura jusqu'en 1227 (1865 A.D.) Il mourut le mercredi, cinquième jour de la lune croissante du douzième mois (novembre), laissant deux fils : Chao Ket et Chao Pheng.

CHAO UNG (1228 - 1236) (1866 - 1874).

Chao Ung, fils de Chao Noi et frère cadet de Chao Po fut roi en remplacement de ce dernier en 1228 (1866 A.D.)

Sitôt sa prise de pouvoir, il nomma Chao Ket, fils de Chao Po Ministre de la Guerre et Chao Ang (Chao Kham) Haut Conseiller à la Cour.

Peu à peu les "Hos" (22) commençaient à piller le royaume. En 1236 (1874 A.D.), ils attaquèrent les Houa Phan Thang Hok et vinrent s'installer dans la plaine de Xieng Khouang à Ban Done, où Chao Ket chargé spécialement de la défense du royaume était venu les attaquer. Malheureusement il fut touché par une balle ennemie et mourut vers midi, le lundi treizième jour de la lune croissante du neuvième mois (août), de l'année Kat Sét. Malgré la mort de Chao Ket, les soldats Phouan continuèrent le combat jusqu'à ce que Chao Ung demande secours à l'Annam. Il obtint une armée annamite dont il prit lui-même le commandement. Chao Ung fut ainsi tué à Ban Done d'une balle ennemie. Lorsque les soldats annamites virent Chao Ung mort, ils se retirèrent précipitamment laissant tout le pays aux mains des "Hos" qui pillaient et s'accageaient tout sur leur passage. Les habitants allèrent se réfugier dans les territoires de Vieng Char et de Luang Prabang. Les Hos occupèrent Xieng Khouang et les habitants qui étaient restés durent leur payer tribut.

Ayant appris ces événements et ayant peur de subir le même sort que le royaume de Xieng Khouang, le roi du Siam fit attaquer les "Hos" par une forte armée siamoise sous le commandement de Phra Souryaphakdi. Les Hos furent battus et dispersés. Phra Souryaphakdi ramena à Bangkok plus de 2.600 hommes phouan. Il ne restait plus à Xieng Khouang qu'un millier de familles qui avaient pu échapper à la vue des Siamois.

Chao Kham partit pour Bangkok pour demander la libération des familles phouan, mais il ne put obtenir satisfaction et dut revenir seul à Xieng Khouang.

Dès que les Siamois eurent quitté Xieng Khouang, les "Hos" revinrent. Chao Kham et la plupart des habitants ne voulant pas se soumettre, résolurent de s'installer à Muong Khao (23) où Chao Kao était mort.

Chao Khanti et Chao Sisouvan, tous deux fils de Chao Ung, se rendirent à Nong Kai trouver le commandant de l'armée siamoise, Phaya Amat. Ce dernier les envoya à Bangkok d'où le roi du Siam les ramena à Xieng Khouang pour reprendre le pouvoir.

CHAO KHANTI (1237 - 1248) (1875 - 1886 A.D.)

Chao Khanti, fils de Chao Ung, fut roi en 1237 (1875 A.D.) pendant une période troublée.

A cause de cela, Chao Khanti, entouré de ses frères :

Chao Inson	}	Fils de Chao Khao
Chao Oun Keo		
Chao Kham Ngou		
Chao Saignavong (24)		
Chao Phommadi		
Chao Oun Heuan		
Chao Thong In	}	Fils de Chao Ung
Chao Kham Huong		

Occupait toute la campagne du pays phouan, résistait aux "Hos" et guerroyait de toutes parts, à Muong Ngan, à Muong Khan, et dans presque tous les villages. Mais Chao Khanti ne pouvait leur résister longtemps et d'autre part,

il ne pouvait faire appel aux Annamites, le désordre régnant également dans le pays d'Annam (25).

Il décida de demander du secours aux rois de Luang Prabang et de Bangkok. Mais les armées de Luang Prabang n'étaient pas encore arrivées à Xieng Khouang que les "Hos" augmentaient leurs effectifs et venaient piller la ville de Vieng Chan. Les armées de Luang Prabang et du Siam firent une entrée triomphale à Xieng Khouang et les "Hos" durent se replier. Les habitants de Xieng Khouang furent une fois de plus déportés à Bangkok au nombre de 7.000 familles. Il n'en parvint à Bangkok qu'un nombre minime, car la plupart d'entre eux moururent de faim et de fièvre, en route. Le roi de Bangkok confia ce qu'il en restait à Chao Souvan, frère cadet de Chao Khanti, pour que celui-ci vaille s'installer à Borikhane (1239) (1877 A.D.).

En 1241 (1879 A.D.) (année Peuk Thi), les "Hos" qui avaient été obligés de quitter la région de Xieng Khouang pour regagner Sam Neua, revinrent continuer leurs pillages. Heureusement, les Annamites vinrent demander leur concours aux "Hos", pour lutter contre les Français et ils durent abandonner ainsi le royaume de Xieng Khouang.

LE HAUT COMMISSAIRE SIAMOIS

Apprenant que Xieng Khouang avait été abandonné par les "Hos", le général Prachok Silapakhom de Nong Khai, y envoya une armée sous le commandement de Pra Amo Phalat Soulin. Celui-ci vint s'installer à Xieng Khouang accompagné d'un Haut Commissaire siamois, Phaya Lom.

Les fonctionnaires siamois arrêtèrent plusieurs membres de la famille royale et les envoyèrent à Bangkok.

Parmi ceux-ci figuraient Chao Khanti, Chao Thong In, Chao Oun Kèo, Chao Insom, Chao Kham Ngon, Chao Nha (Vienkham).

Chao Kanti, Chao Insom, Chao Thong In, Chao Nha moururent à Bangkok huit ans après, à la suite des mauvais traitements qu'ils avaient subi. Les deux frères Chao Oun Kèo et Chao Kham Ngon, finirent par aller se réfugier à la légation française. Celle-ci les envoya à Saïgon où ils furent dirigés sur le Laos, mais arrivé dans la province de Ngè Hanh (Huè), Chao Oun Kèo mourut, laissant son frère cadet Chao Ngon travailler seul avec les Français en attendant la paix pour regagner Xieng-Khouang.

Pendant l'internement de Chao Khanti à Bangkok, le pays Phouan fut gouverné par un haut commissaire siamois. Voyant que les familles Phouan continuaient à être déportées au Siam, Thao Phan du Muong Kham, décida de rejoindre l'Annam pour demander secours à M. Le Myre de Villers. Il fut nommé Chao muong du Muong Kham et s'installa d'abord à Keng Khone sur la frontière Annam-Laos, car il ne pouvait encore rejoindre le Muong Kham.

En 1249 (1887 A.D.) (le 20 Mars 1887) Phoua Lom fut remplacé par Pha Nivet au haut-commissariat siamois à Xieng Khouang. Ce dernier convoqua tous les mandarins phouan à Xieng Khouang et les nomma chao muong. Prétendant ensuite qu'ils avaient commis des fautes graves Pha Nivet les fit arrêter et interner à Bangkok. C'était Thao Xieng Thip, Pha Phisan, Pha Inthakhili, Thao Xieng Phet. Ils moururent tous à Bangkok à l'exception de Xieng Thip du Muong Kham.

Quant à Thao Phan qui était toujours à Keng Khone, il se rendit à Vinh pour demander secours à l'adminis-

trateur Luce. Celui-ci écrivit à M. Pavie à Luang Prabang qui envoya M. Counillon et le Cambodgien Nai.Chem, trouver Thao Phan qui revint au muong Kham.

En 1252 (1890 A.D.) Pha Nivet envoya un groupe de soldats arrêter Thao Phan à Xieng Khouang. Blessé Thao Phan dut se rendre et fût amené à Bangkok.

En 1255 (1893 A.D.) les Français occupèrent le Laos . Thao Phan fut remis en liberté et Chao Kham Ngôn qui avait travaillé avec les Français dans la région de Vinh-Hatinh - Khammouan, demanda à M. Soler, l'autorisation de revenir à Xieng-Khouang afin de réorganiser l'administration du pays. Il demanda aussi que les Français obtiennent la libération de son frère Chao Khanti auprès du roi du Siam. Mais Chao Khanti était déjà mort et à la demande des autorités françaises, le corps du défunt fut ramené à Xieng Khouang.

ADMINISTRATION FRANCAISE

Lorsque la rive gauche du Mékong fut entièrement occupée par les Français en 1255 (1893 A.D.), un Commissaire français arriva à Xieng Khouang. C'était M.Delineau, qui, dès son arrivée, nomma Chao Kham Houang, fils de Chao Ung, chef de la province Phouan et divisa celle-ci en six muongs :

- 1°- Muong Kham
- 2°- Muong Khang
- 3°- Muong Sène
- 4°- Muong Soui
- 5°- Muong Mok
- 6°- Muong Khoun.

Chao Kham Uong, ayant commis quelques fautes, fut

relevé de ses fonctions et les différents muongs ne furent plus gouvernés que par de simples chao muong.

En 1273 (1911 A.D.) l'administrateur Barthélémy réunit le muong Soui et le muong Khang en un seul muong appelé Muong Pek; Muong Sèn et Muong Khoun furent aussi réunis en un seul muong et il ne resta plus que les quatre muongs suivants : Muong Khoun, Muong Kham, Muong Pek et Muong Mok.

Il restait alors comme fils de Chao Ung qui s'étaient réfugiés à Phan Lam (26) : Chao Sisouvan, Chao Boun Khong et Chao Douang Di. Ces trois frères furent successivement Chao muong de Borikhan. Phaya Amat, Commandant de l'armée siamoise, après les attaques des "Hos" contre Vientiane avait créé un muong à Ban Nathèn qui finit par s'appeler Borikhan Nikhôm. Chao Sisouvan fut nommé chao muong et Thao Khanta et Atya Tho de Vièn Khang, oupahats (27).

A l'époque où Chao Sisouvan était Chao muong de Borikhan, avant l'occupation française, le roi de Bangkok donna l'autorisation aux 600 familles qui avaient été déportées au Siam de revenir s'installer à Muong Borikhan.

Chao Sisouvan mort, son frère cadet Chao Boun Khong lui succéda, puis ce fut le tour de Chao Douang Di.....

x

x x

La province phouan est celle parmi les provinces du Laos qui a été le plus l'objet de pillages et celle qui a subi le plus de pertes et de mauvais traitements. Depuis les rois jusqu'aux simples paysans, personne ne put éviter ces malheurs. Malgré cela, beaucoup de rois

ont régné avec sagesse et patience et bâti beaucoup de temples et de pagodes admirables dont on peut encore voir les restes.

De plus une grande partie de la population a été déportée au Siam et n'a jamais revu son pays. Enfin le pays phouan a subi les pillages et les déprédations des "Hos" qui démolirent tous les palais et tous les temples et pagodes, ne laissant que des ruines lamentables.

Ces ruines, ces restes de pagodes et de temples que nous pouvons voir dans le pays nous montrent qu'autrefois le pays phouan était civilisé et prospère et il y avait beaucoup plus d'architectes, d'artistes et d'ouvriers qu'à notre époque.

x

x

x

MY O T E S :
-:-:-:-

- (1) Khoun Borom Raja : Le roi Khoun Borom, ancêtre commun des Thais. Voici en quels termes Le Boulanger résume sa légende :

"Le roi du Ciel, Phya Theng, envoya le sage Khoun Borom régner sur la terre, avec deux épouses divines, Nang - Et - Keng et Nang Yomakara; monté sur un éléphant blanc, aux oreilles noires, aux défenses recourbées, transparentes et croisées Khoun Borom descendit sur le vaste plateau de Muong Theng (pays des Anges, aujourd'hui connu sous le nom annamite de Dien Bien Phu) au lieu dit Na Noi; là, un plant de courges de prodigieuses dimensions, poussé au centre de l'étang Kouva, avait été s'accrocher sur la rive à un figuier lui-même de taille sans pareille qui l'aidait à soutenir deux fruits énormes. L'envoyé céleste fit percer les courges dont il sortit aussitôt, en quantités incalculables, de l'or, de l'argent, des étoffes, des parfums, des graines de plantes, des hommes, des femmes, des boeufs, des buffles, porcs, chiens, poules, canards etc., qui se répandirent sur le monde. Et comme ses deux femmes lui avaient donné sept fils, Khoun Borom sépara les peuples et les leur partagea."

Il s'agit en fait du partage des pays sur lesquels sont établis les Thais à l'heure actuelle : Laos, Siam, pays thai de la Rivière Noire, Pégou et Pagan en Birmanie.

- (2) Muong Swa : Ancien nom du Royaume de Luang-Prabang dont la capitale était Xieng Dong - Xieng Thong, la ville actuelle de Luang Prabang.
- (3) Il aurait, paraît-il, eu des relations coupables avec une femme de son père. Chao Phi Fa, père de Fa Ngum avait été chassé de Luang Prabang par le roi Phaya Souvanna Kham Phong, pour la même raison.
- (4) Chao Fa Ngum : Fils de Chao Phi Fa, réfugié au Cambodge, pour les raisons exposées ci-dessus. Le roi du Cambodge, lui ayant prêté une armée, (expédition des Dix-Mille) il partit reconquérir le royaume de Luang Prabang et vainquit son grand père Phaya Souvanna Khamphong qui se pendit dans son palais.
- (5) Chao Lan Kham Khong : Le prince au million de tas d'or.
- (6) Muong Hongsa Vadi : Le Birmanie.
- (7) Inthapatha Nakhone : Le Cambodge
- (8) Chao Issara Settha : (Issara : vient de Issaraphab = liberté; Settha : Grand, grand-frère) = Le grand prince libre.
- (9) Muong Maha Rattana Boulilom Phonat Chakkaphatti Maha Nakhala Takkasile Nakhone Xiengkhouang Jatsathani :

-Muong : signifie = ville dont les synonymes sont :
-Bouli ou Boury,
-Nakhone ou Nakhorn,
-Nakhala,
-Xieng,
-Vieng,
-Thani.

Maha : grand, célèbre, beaucoup.

Rattana : pierre précieuse, diamant.

Boulilom : (Bouli = ville - Lom ou rom = joyeux, heureux)
la ville heureuse.

Phomma : de Dieux donc = célèbre, puissant.

Chakkaphat : empereur, roi.

Takkasila : nom d'une ville dans la province de
Pendjab (N.O. de l'Inde), jadis réputée
par ses universités bouddhistes, civilisée à
tous points de vue. Il y a donc ici compa-
raison avec la ville de Takkasila.

Xiengkhouang : Xieng = ville - Khouang vient du mot
k'uang ou khouang qui signifie : vaste,
immerse = la très grande ville.

Iatsathani : (Iatsa ou Raja = roi, thani = ville) la
ville royale.

Toute l'expression signifie donc: Xiengkhouang, la ca-
pitale royale comparable à la ville de Takka-
sila avec son puissant roi et la ville la plus
heureuse, possédant une quantité innombrable
de pierres précieuses.

- (10) Chao Kham Oun Muong : le prince qui a su aider tout le
peuple.
- (11) Chao Pha Khao : Le prince aux habits blancs.
- (12) Vieng Chan : Orthographe laotienne de Vientiane. (La
ville aux remparts de santal).
- (13) Houa Phan Thang Kok : Province de Sam Neua actuelle
(Les six mille têtes).
- (14) Chao Ong Tone : Le Fayard.
- (15) Vat Si Phom : La pagode du quatrième ciel. Existe
encore à Xieng Khouang et est le siège du
chef de diocèse (Chao Iasakhana) bouddhique
de la province de Xieng Khouang.
- (16) Il s'agit des Phou Theng, de race indonésienne, les
premiers occupants du pays, résidant sur les hauteurs.